

Nouveaux territoires de l'art et de l'urbanité

Eclairages

La Gare Franche de Znorko

Wladyslaw Znorko n'a de cesse d'entraîner les spectateurs-voyageurs dans les faubourgs de son imaginaire. Sa troupe, le Cosmos Kolej, est désormais physiquement implantée dans les périphéries urbaines. La compagnie a acheté, dans les quartiers Nord de Marseille, un vaste espace composé d'une usine, d'une maison et d'un terrain. Une Gare Franche, lieu de passage et de fabrication d'aventures artistiques décalées, dans un quartier relégué, trop souvent considéré comme une voie de garage pour tous ceux qui ont raté le train de la réussite économique et sociale. La Gare Franche est située dans le quinzième arrondissement de Marseille, dans une zone charnière, entre le village de Saint-Antoine et la cité du Plan d'Aou. Cette Zone Urbaine Sensible (ZUS) est en pleine mutation et s'inscrit dans le Grand Projet de Ville (GPV).

Ce projet pour le moins atypique s'est petit à petit fondu dans son environnement. La buvette est désormais ouverte en permanence, des visites artistiques sont organisées régulièrement, des ateliers impliquent les habitants leur permettant de s'approprier cet espace et ses activités. Le jardinage ou la cuisine sont autant de prétextes à des divagations poétiques avec les voisins proches et lointains. Le théâtre, mais aussi la vidéo et la radio offrent des opportunités de rencontres et de croisements des publics.

La Gare Franche souhaite devenir un véritable trait d'union entre des quartiers qui se tournent le dos. Pour ce faire, elle tente d'amplifier les synergies entre les différents acteurs économiques (tout le secteur est en Zone France), sociaux et éducatifs, notamment dans le cadre de la Politique de la Ville. Depuis décembre 2003, le Cosmos Kolej a mis en place un groupe de travail insertion et emploi et a réalisé 3 chantiers éducatifs.

La Gare Franche est en train de s'agrandir. La troupe a acheté une nouvelle parcelle de terrain. Elle envisage de développer ses activités d'accueil et de résidence artistique. Parallèlement, elle réfléchit à l'aménagement d'espaces de circulation pour permettre aux populations de la traverser et ainsi devenir le plus court chemin entre les cités et le noyau villageois.